

Correspondance de France

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **16 (1904)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

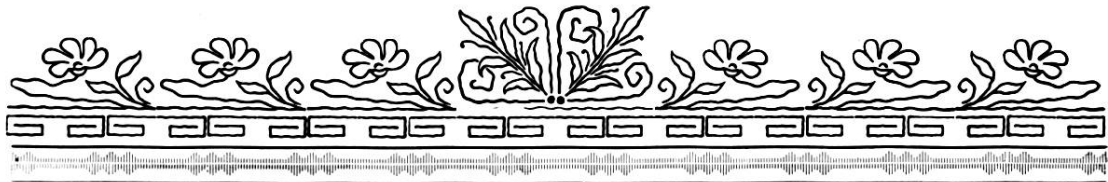
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Correspondance de France

Mort de M. Marey. — Exposition de photochromie et IX^e Salon d'Art photographique du Photo-Club de Paris. — Honneurs officiels rendus à ces expositions. — Corrélations entre la recherche des archives relatives à la Révolution française et les services que rendront les archives photographiques documentaires. — Nouveau procédé de photographie des couleurs par M. Lumière. — Nouvelles plaques sensibles Lumière, marque Σ .

M. Marey, membre de l'Institut, surtout célèbre par l'ingénieuse application de la photographie à l'étude et à la décomposition des mouvements, vient de mourir après une maladie qui, depuis assez longtemps déjà, le faisait souffrir ; la science chronophotographique, dont il était le père, perd en lui un de ses plus fervents adeptes. Heureusement que, créée maintenant de toutes pièces, elle n'exige plus que les recherches d'applicateurs plutôt voués à l'étude de certaines fonctions qu'à celle des moyens de constatation.

M. Marey avait été président de la Société française de photographie.

* * *

Les deux expositions simultanées de la photochromie et du Salon d'art photographique annuel viennent d'être closes après avoir obtenu un bien légitime succès.

L'exposition internationale de photochromie a constitué un heureux début dans la voie de l'application de la photographie à la reproduction des couleurs ; évidemment, elle eût pu réunir un plus grand nombre d'exposants, mais ils n'y auraient pas envoyé des spécimens plus intéressants

que ceux qu'on a pu y admirer. Au point de vue des procédés usuels, elle était aussi complète que possible.

D'ailleurs elle a été visitée avec un très grand intérêt par un public dont une bonne partie manquait de l'initiation nécessaire à l'intelligence des méthodes diverses.

Pour notre part, nous avons pu nous en rendre compte en donnant à maints visiteurs bien des explications qui, pour eux, étaient chose complètement nouvelle.

Nous nous étions proposés, pour répondre à ce besoin, d'organiser des séances de démonstration théoriques et pratiques. Les circonstances n'ont pas favorisé ce projet, nous ne savons pourquoi. Sans doute, est-ce parce qu'il eût fallu faire ces conférences ailleurs qu'aux lieux mêmes de l'exposition. Quoi qu'il en soit, la chose reste à faire et sans doute le Comité d'études photochromiques pourra-t-il, dès la rentrée, s'occuper d'organiser des conférences pour combler cette fâcheuse lacune.

Le IX^e Salon d'art photographique du Photo-Club de Paris a eu peut-être plus de succès que ses devanciers ; il y a eu un réel progrès dans la voie de l'art photographique, par le fait de cette preuve, fournie par le plus grand nombre des exposants, que le suffisamment propre et net n'exclut nullement l'aspect artistique conventionnel.

Quelques auteurs sont encore tombés dans l'abus du trop noir et de l'indécis, mais il y avait des œuvres vraiment réussies et faisant honneur au goût et au sentiment de leurs auteurs.

On comprend très bien l'idée qui pousse à faire de la photographie en artiste, soit en donnant aux œuvres un aspect rappelant autant que possible celui des dessins à l'estompe et au crayon. Seulement, à côté de cette réalisation, doit subsister quand même un fini d'exécution tel qu'on ne puisse crier au laid et au barbouillé.

Une première tentative dans la voie de la polychromie

a été faite par M. Puyo qui, certainement, ira plus loin en s'adonnant à la sélection automatique des couleurs.

Si nous avons été heureux de la juxtaposition des deux exhibitions, de celle des couleurs sur celle de la photographie d'art, c'est que ces deux applications sont appelées à se compléter l'une par l'autre. Dès qu'on fait de l'art photographique, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout en peignant comme on dessine avec le concours de la photographie ?

Il ne faut pas être un devin de grande valeur pour prédire, presque à coup sûr, que les nouveaux Salons d'art du Photo-Club tendront de plus en plus vers la polychromie.

M. Demachy, ce nous semble, a, de son côté, déjà fait des essais dans cette voie. L'an prochain, il les exposera probablement, sans parler de bien d'autres que nous savons et dont nous serons bientôt appelés à voir et même à admirer la palette photographique.

Après l'inauguration, par le préfet de la Seine, de ces deux intéressantes manifestations photographiques, est arrivée, honneur plus grand encore, la visite de M. le président de la République.

C'est bien la première fois que de tels honneurs sont rendus à des expositions photographiques ; c'est là une sanction qui a bien son importance.

Au nom du Comité d'études photochromiques, une magnifique épreuve provenant de la Société lyonnaise de photochromogravure a été offerte à M. Emile Loubet par le président du dit comité. Ce présent, accepté avec sympathie par le président de la République française, marquera un point de départ vers les nouveaux progrès. Il a été accueilli avec une vive gratitude.

On connaît les efforts qui sont faits en divers pays, notamment en Suisse, en Belgique, en France, en Angleterre, etc., pour créer des collections de photographies documentaires. Certes, jamais création ne fut plus utile. Or, voilà qu'en France une grande commission vient d'être



Phot. Koch, Montreux.

nommée par le ministre de l'Instruction publique, ayant pour objet le récolement des archives relatives à la vie économique de la France à l'époque de la Révolution.

Conçoit-on de quelle utilité serait une collection de photographies documentaires relatives à cette époque, si la photographie avait été inventée et amenée à l'état de progrès qu'elle a atteint actuellement ?

Evidemment il y a une urgence absolue dans le fait de réunir, de grouper tous les documents que crée journalle-

ment la photographie contemporaine et l'on est bien coupable quand, par insouciance, on néglige de donner toutes les facilités possibles aux personnes qui s'occupent avec désintéressement de former, dès maintenant, des collections si nécessaires aux historiens, savants, artistes et industriels de l'avenir.

* * *

MM. Lumière, dont la fécondité est inépuisable, viennent de faire présenter, à l'Académie des sciences, par M. Mascard, un nouveau procédé de photographie des couleurs qu'il est difficile d'analyser en peu de mots ; il est basé sur les considérations théoriques suivantes :

„ Si l'on dispose à la surface d'une plaque de verre et sous forme d'une couche unique, mince, un ensemble d'éléments microscopiques, transparents et colorés en rouge orangé, vert et violet, on peut constater, si les rapports des intensités de coloration de ces éléments et de leur nombre sont convenablement établis, que la couche ainsi obtenue, examinée par transparence, ne semble pas colorée, cette couche absorbant seulement une fraction de la lumière transmise.

„ Les rayons lumineux traversant les écrans élémentaires, orangés verts et violets, reconstitueront, en effet, la lumière blanche si la somme des surfaces élémentaires pour chaque couleur et l'intensité de la coloration des éléments constitutifs se trouvent établies dans des proportions relatives bien déterminées.

„ Cette couche mince, trichrome, étant réalisée est ensuite recouverte d'une émulsion sensible panchromatique.

„ Si l'on soumet alors la plaque préparée de la sorte à l'action d'une image colorée, en prenant la précaution de l'exposer par le dos, les rayons lumineux traversent les écrans élémentaires et subissent, suivant leur couleur et

suivant les écrans qu'ils rencontrent, une absorption véritable avant d'influencer la couche sensible.

„ On a ainsi réalisé une sélection qui porte sur des éléments microscopiques et qui permet d'obtenir, après développement et fixage, des images colorées dont les tonalités sont complémentaires de celles de l'original. “

D'après MM. Lumière, cette méthode serait encore d'une délicatesse extrême. Mais il se peut qu'après de nouvelles recherches, ils arrivent à créer un moyen pratique de l'appliquer.

Pour le moment, leurs particules colorées sont des grains de fécule de pomme de terre ayant de 15 à 20 millièmes de millimètre de diamètre. On étale les poudres colorées ainsi obtenues sur une lame de verre recouverte d'un enduit poisseux.

On constitue de la sorte un écran dans lequel chaque millimètre carré de surface représente deux ou trois mille petits écrans élémentaires orangés, verts et violets.

Cette surface est isolée par un vernis possédant un indice de réfraction voisin de celui de la fécule sur lequel on coule une couche mince d'émulsion sensible panchromatique au gélatino-bromure.

L'exposition s'effectue à la manière ordinaire dans un appareil photographique, mais par le dos.

Le développement s'effectue comme d'ordinaire, mais on inverse l'image en dissolvant l'argent réduit ; puis, dans un deuxième développement, on réduit l'argent qui n'a pas été primitivement influencé par la lumière.

On peut obtenir ainsi, avec des plaques spéciales, préparées comme il vient d'être indiqué, la reproduction en une seule opération des objets avec leurs couleurs.

C'est là un fait fort intéressant qui va ouvrir un vaste champ à de nouvelles expériences de photographie des couleurs.

MM. Lumière viennent de doter la photographie d'une nouvelle marque de plaques, trois fois plus sensibles que celles à étiquette bleue. C'est la marque Σ .

Nous l'avons essayée avec un plein succès. Non seulement ces plaques sont très sensibles, mais encore elles possèdent un grain très fin et n'ont aucune tendance au voile.

Avis aux amateurs de la belle et pure photographie !

Paris, juin 1904.

Léon VIDAL.

